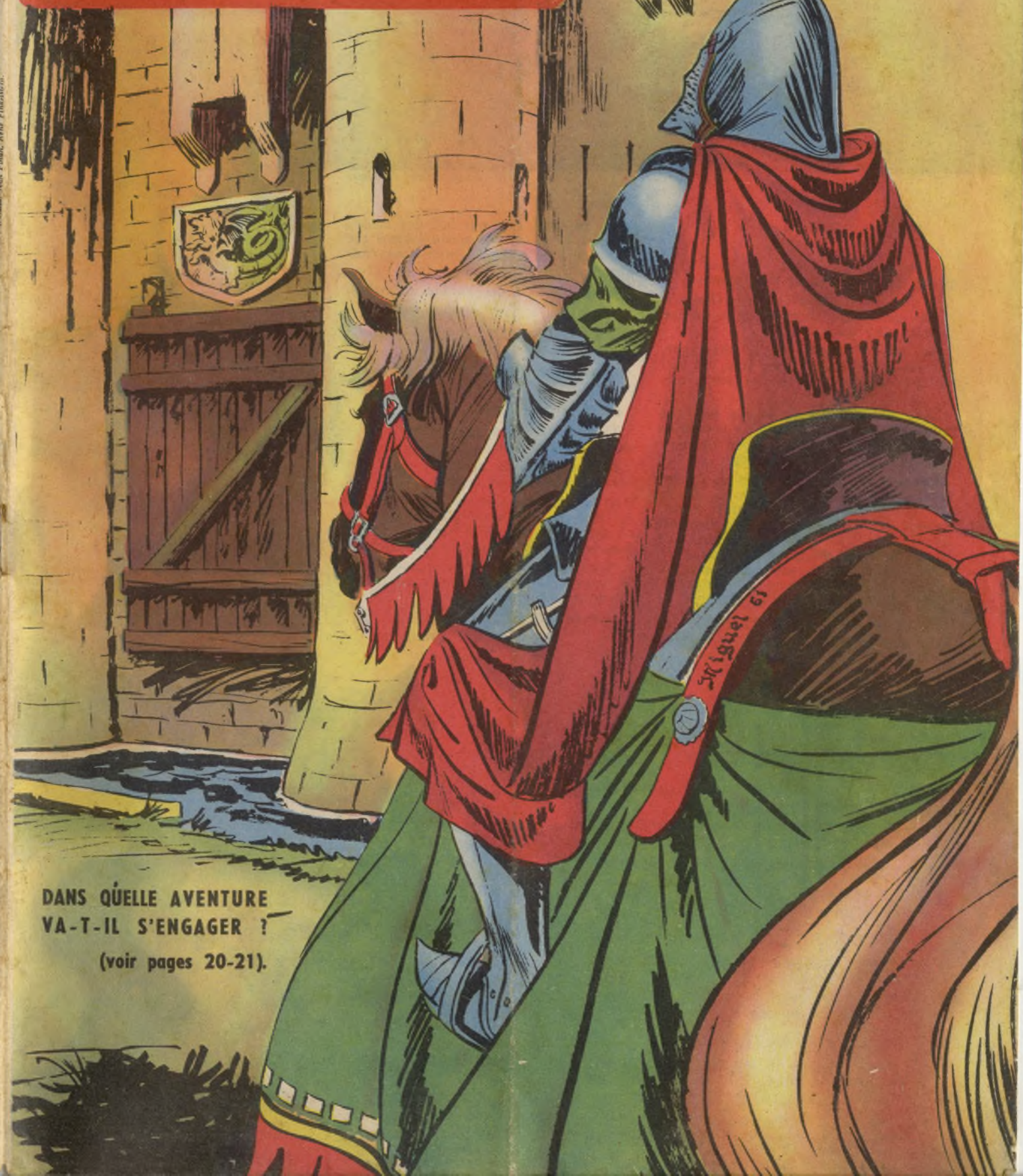


Fripouhet Marisette

HÉBDOMADAIRE • 21^{re} ANNÉE • LE NUMÉRO 0,40 NF
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N° 28

JEUDI 13 JUILLET 1961



DANS QUELLE AVENTURE
VA-T-IL S'ENGAGER ?

(voir pages 20-21).



PHOTO RAPHO - LE CUIZAT

MON CHER TONTON,

Comme c'était prévu, je suis donc partie en colonie dans les Pyrénées.

Je ne te raconte pas le voyage. D'abord, tu me gronderais si tu savais le chahut qu'on a fait dans le train...

Je n'avais jamais vu la montagne. Comme c'est beau ! Des fois, il faut attraper un torticolis pour arriver à voir le ciel.

Tu sais, je n'aurais jamais cru que c'était si dur de monter ! La monitrice nous apprenait à faire des pas de montagnards : pas vite, mais long.

Le soir on a couché dans un chalet tout en haut de la montagne. Ça payait la montée ! On a passé une heure, assises, à regarder le soleil se coucher. Je ne sais rien dire tellement c'était beau : du rose, du doré, des raies de lumière, des bandes sombres comme le velours de mon manteau du dimanche.

Et ça changeait toutes les minutes.

Et ça me serrait, là, à la gorge.

Un moment, j'ai pensé à dire quelque

chose au bon Dieu qui fait des choses si belles. Et je me suis rendu compte que j'étais déjà en train de prier sans m'en apercevoir.

Bons baisers, à toi, Tonton, et à tous.

MARIE-LOUISE.

MA CHÈRE MARIE-LOUISE,

Un petit mot comme convenu.

Tu n'as pas fini de découvrir de belles choses en montagne.

Elles chantent la puissance du Créateur. Continue à le chanter avec elles.

As-tu rencontré des jeunes bergers de ton âge dans la montagne ? Tâche de découvrir leur vie. Et le travail des filles dans les familles qui logent des touristes.

Ne reste pas trop souvent assise dehors au coucher du soleil : tu sais que tu es sujette aux angines.

Joyeuse colonie ! Bons baisers.

Tonton PASTOUREAU.



Marie-Louise, dix ans. N'aime pas beaucoup l'effort, mais sait rester cinq minutes à contempler une fleur. A failli s'évanouir devant une araignée.

TON GUIDE DE VACANCES

Il fait beau ! Roger et sa sœur Michèle en profitent pour faire une balade à bicyclette.

En cours de route, ils rencontrent un homme gisant sans connaissance près de son Solex.

QUE VONT-ILS FAIRE ?

Ce serait trop lâche de faire comme s'ils n'avaient rien vu, même si leur promenade doit être ratée à cause de cela.

EVITER DE DEPLACER LE BLESSE.

Roger et Michèle savent que, dans tous les cas, on ne doit pas déplacer un blessé. D'abord pour éviter une aggravation de son état, ensuite pour permettre à la police d'interpréter d'une façon exacte les circonstances de l'accident.

PREVENIR UN DOCTEUR ET LA POLICE

Sans perdre de temps, Roger file au village pour appeler un docteur et la police.

Et toi... sauras-tu en faire autant dans une situation semblable ?

SOMMAIRE

Dans ce numéro tu trouveras :

En pages 6 et 7 : « La photo est née ».

En pages 8 et 9 : « Bonaguil, une merveille tirée de son sommeil ».

En pages 20 et 21 : « La Guivre ».

Et toute l'actualité en pages 11 à 18.

LA SEMAINE PROCHAINE, tu trouveras :

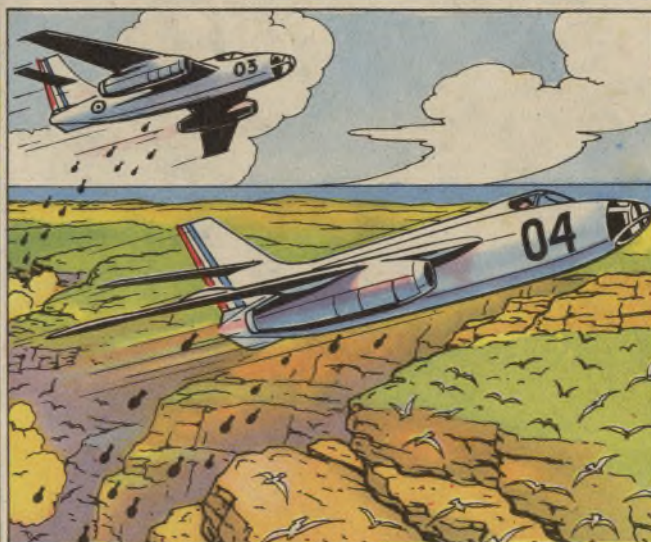
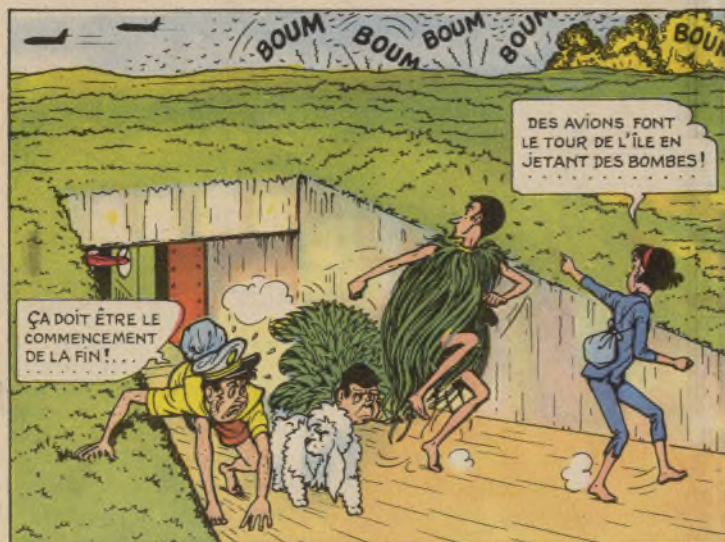
La suite du Grand Jeu des vacances.

Le Jardin d'agrément et les aventures de tes héros préférés.

LA CRIQUE aux Papoues

PAR HERBONÉ

RÉSUMÉ. — Fripounet, Marisette et Abélard, débarqués sur une île après un naufrage, vont de surprise en surprise... Dans un repaire, une explosion se prépare : pour empêcher la catastrophe, Fripounet retient l'aiguille du déclencheur.



(À SUIVRE)



Les vacances, belle saison des voyages ! Es-tu prêt à me suivre ? Hissons les voiles de l'aventure sur notre trois-mâts et partons à la découverte de rivages inconnus. Paysages tropicaux, paysages nordiques, défileront au gré des escales et au fil des quinzaines. Aujourd'hui, nous avons ancré notre trois-mâts dans un petit port du golfe de Californie pour nous enfoncer à l'intérieur des terres. Nous sommes dans le désert de Californie le « Joshua Park ».

Michel.

Reportage photographique : Léah Lourié.



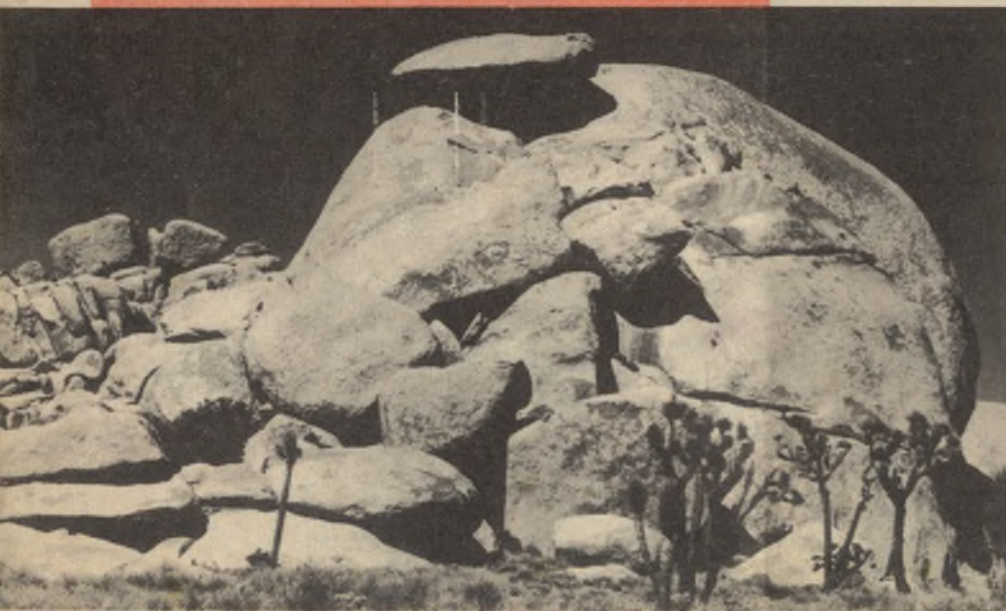
La, se trouvent mêlés à d'épaisses broussailles d'énormes rocs ressemblant tantôt à des crânes humains, tantôt à des animaux préhistoriques. Dans ce désert, vivent quantité d'animaux : béliers sauvages des Montagnes Rocheuses, loups de l'extrême nord, élans, renards, pumas, chats sauvages, lézards monstres, tortues et milliers d'oiseaux d'espèces variées au plumage éclatant.

Cet arbre étrange est un arbre de Joshua. Une fois par an, ces arbres se couvrent de magnifiques fleurs blanches de 20 à 30 centimètres de long.

Le désert de Joshua Park est classé monument national depuis 1936 car il fallait protéger ces arbres, dont certains ont plus de trois cents ans, dans ce désert qui mesure 200 000 hectares.

JOSHUA PARK ne ressemble pas aux déserts africains. Ici, on voit des fleurs sauvages partout. Auprès d'une oasis, poussent des cactus aux formes et aux couleurs de toute beauté, mais Joshua Park est un pays sans eau ; que ce soit au Sud ou au Nord, il ne tombe en moyenne que 12 centimètres de pluie par an.

Un dernier regard à ce pays sauvage et nous repartons vers la petite crique où est ancré notre trois-mâts. Nous nous laissons porter par le vent du large jusqu'à notre prochaine escale.



Ton jeu de vacances : LES MERVEILLES CACHÉES

Aujourd'hui et demain, derniers jours pour envoyer les photos des « Merveilles cachées ».

Si tu veux connaître le déroulement et les règles du jeu, reporte-toi aux n° 25 (p. 5) et 26 (p. 5) et 27 (p. 20) de F. M.

Les lecteurs dont le nom de famille commence par l'une des cinq lettres suivantes : D-L-M-W-Z, ne doivent pas laisser passer leur tour de jouer.

Dix gagnants du jeu seront choisis parmi les cinquante premiers qui auront envoyé leur photo. Ils recevront une belle récompense surprise.



CLIC-CLAC !

TOUJOURS du NOUVEAU !

Jean-Paul, des Vosges, te présente une nouvelle variante du jeu de billes.

Sur le sol, tu dessines un cercle.

Chacun y place ses billes (2, 3, 4, suivant les conditions choisies par les joueurs).

Tu traces une ligne à une certaine distance du cercle.

Les pieds dans le cercle, chaque joueur tire avec son boulet vers la ligne pour établir l'ordre du départ.

Le premier qui doit tirer est celui dont le boulet est le plus près de la ligne. Il tire du cercle avec son boulet pour faire sortir les billes.

Il rejoue tant qu'il réussit à sortir des billes. Bien entendu, il tire chaque fois à partir de l'endroit où son boulet s'est arrêté.

Si le boulet reste dans le cercle, il le rachète par des billes suivant les conventions.

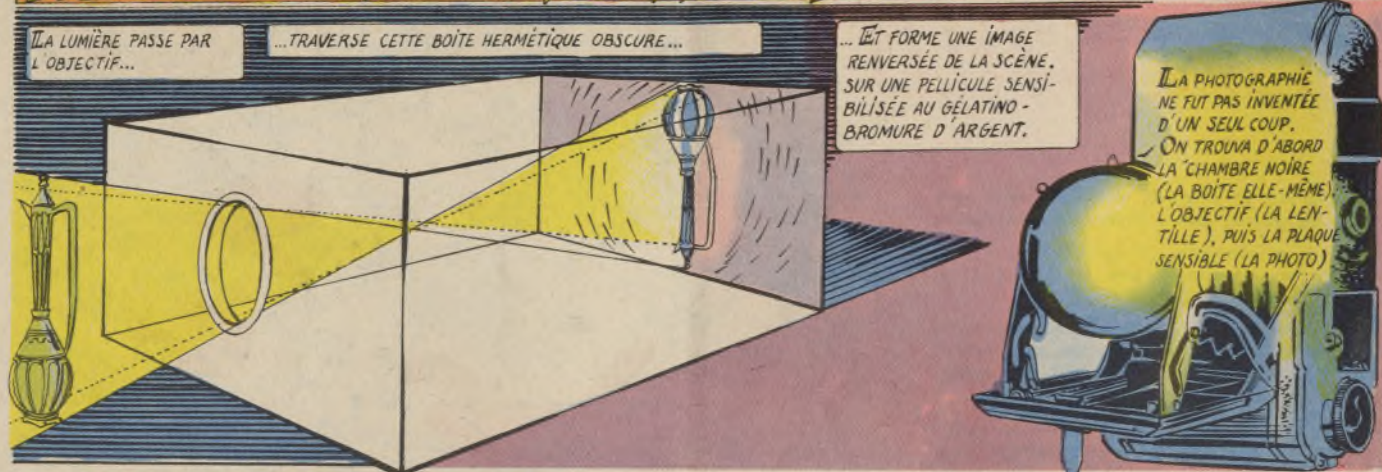
On peut envoyer promener le boulet d'un adversaire. Si le coup est réussi, le tireur continue à jouer.

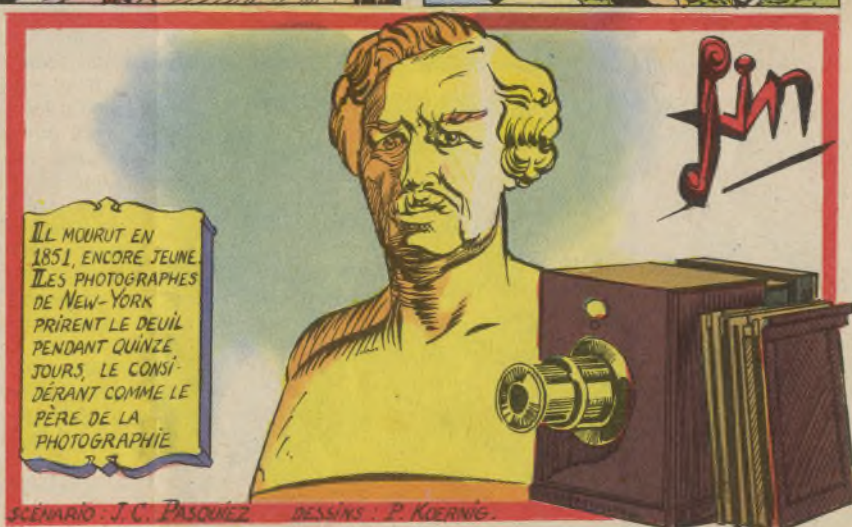
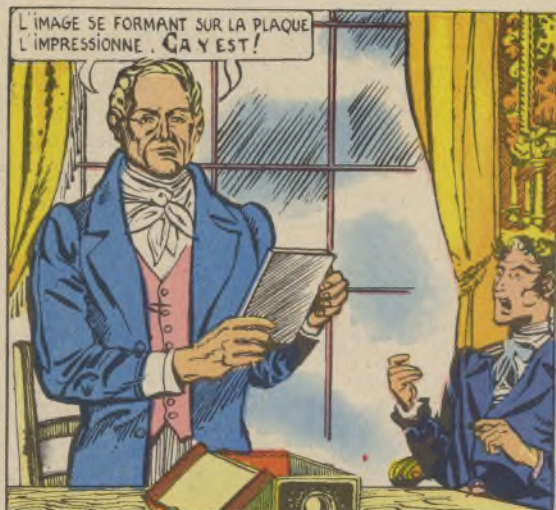
Pour ne pas laisser envoyer promener son boulet, l'attaqué peut payer avec des billes... Mais attention, certaines parties sont dites « sans rémission », c'est-à-dire qu'on ne peut pas acheter la tranquillité de son boulet.



claudio
dubois '61

HASARD ET GÉNIE, la Photo est née !







BONAGUIL

*Une merveille
tirée de son sommeil*



C'EST par une fin de belle journée d'été que j'ai découvert Bonaguil. Je campais dans le Lot-et-Garonne avec un groupe de jeunes. Nous avions décidé d'aller à vélo jusqu'à ce château. Pourquoi celui-là plutôt qu'un autre ? Tout simplement parce que Bonaguil était le château le plus proche de notre camp. A un détour de la petite route, il nous apparut. Nous ne pûmes retenir une exclamation, mêlée de stupeur et d'admiration. Ses formidables ruines dominaient, écrasaient la petite vallée. Bonaguil n'était pas un petit château quelconque, mais l'une des plus belles forteresses que le Moyen Âge nous ait laissées.

Il y a peu de temps encore, Bonaguil faisait partie de ces merveilles cachées, connues seulement des gens des environs et de quelques spécialistes du Moyen Âge.

Bâtie sur une aiguille rocheuse (Bonaguil veut dire : Bonne Aiguille), loin de toute route importante, cette puissante forteresse avait été édifiée à la fin du Moyen Âge par un vassal de Louis XI. Défendue par des canons, elle avait été conçue pour résister aux boulets de canon. Mais depuis plusieurs siècles, la forteresse dormait.

Bonaguil est maintenant sorti de son long sommeil, et les visiteurs se pressent à l'entrée de la Barbacane qui en défendait l'accès.

Nous avons voulu savoir comment cette merveille cachée était devenue le château le plus visité de la région. C'est pourquoi je suis revenu à Bonaguil avec un TEAM d'Astaffort (Lot-et-Garonne). Au bas du château, nous avons rencontré le guide. Non pas un vieux guide à moustache, mais une jeune fille très sympathique à qui nous avons posé plusieurs questions.

MICHEL.



Comment êtes-vous devenue guide du château de Bonaguil ?

— Le château est pour moi une vieille connaissance, car je suis née à Bonaguil. Pendant des années, je l'ai eu devant les yeux sans le voir vraiment. Les années ont passé. J'ai fait mes études, j'ai voyagé, et un jour je me suis demandé : « Mais pourquoi n'y a-t-il pas de touristes à Bonaguil ? » Et j'ai commencé à voir dans le château autre chose qu'un tas de pierres. J'ai exploré ses ruines encombrées de broussailles et de débris, exploré aussi de vieilles archives pour connaître l'histoire de Bonaguil. Dès ce moment — c'était en 1945, — j'ai eu envie de faire quelque chose pour ce château. Mais j'ai vite compris que pour faire découvrir aux visiteurs les richesses du château, je devais acquérir de solides connaissances. C'est pourquoi, pendant plusieurs années encore, j'ai continué mes études : trois ans à l'université et deux ans à l'Ecole du Louvre à Paris. J'ai dû étudier ensuite l'architecture militaire. En 1948, je guidais ma première visite. Cette année-là, dix-huit cents personnes visitèrent Bonaguil.

Dans quel état était Bonaguil à cette époque-là ?

— Bonaguil était un château dangereux. En se promenant à travers les ruines, on risquait fort de recevoir des pierres sur la tête. C'était un château sale : on avait jeté des débris de toutes sortes dans les cours. Arbres et ronces avaient tout envahi. Aucun panneau n'indiquait la direction du château et le chemin qui arrivait ici n'était qu'une mauvaise petite route blanche.

Comment Bonaguil est-il devenu tel qu'il est maintenant ?

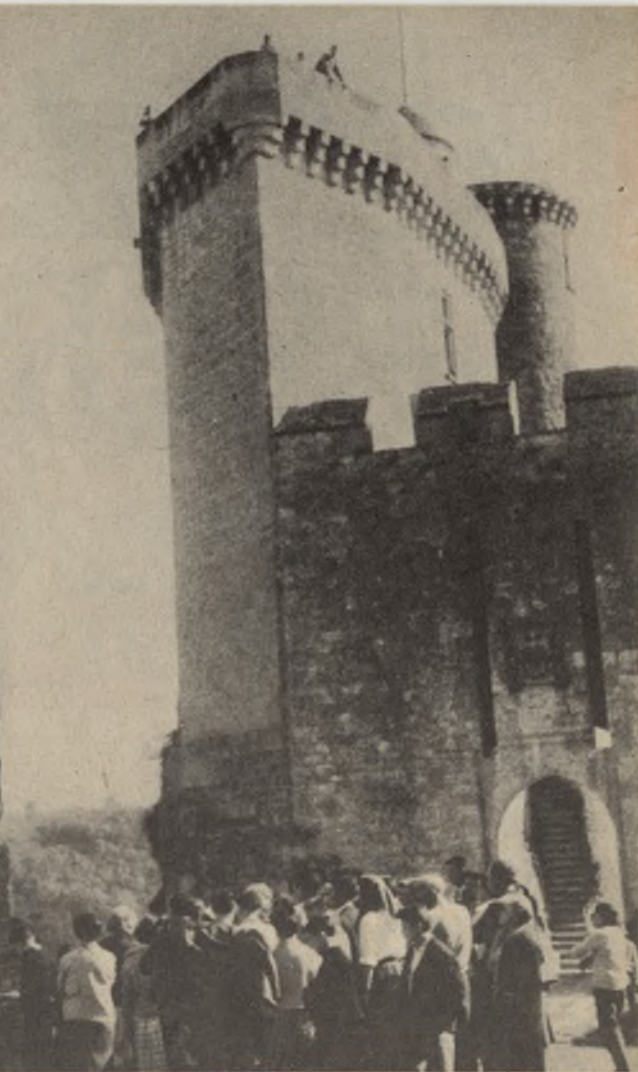
— En 1950 se créa la Société des amis de Bonaguil, ce qui nous permit de rentrer dans la voie officielle et d'obtenir des subventions. Le service des Monuments historiques nous accorda une somme de 15 millions pour faire les premiers travaux de sauvetage du château. Ceux-ci durèrent trois ans. Trois ans et 15 millions pour enlever débris, arbres, broussailles et consolider certains pans de murs. Cela vous donne une idée de l'état où devait se trouver Bonaguil. Pendant plusieurs années, nous avons dû aussi mener une véritable croisade pour chasser les fâcheux : les touristes qui trouvaient que les ruines étaient un lieu idéal pour le pique-nique. Il a fallu habituer les gens à penser que Bonaguil était autre chose qu'un tas de pierres. Pour faire connaître le château, nous avons fait paraître des articles dans la presse régionale. La route du château a été goudronnée et nous avons placé des panneaux de signalisation indiquant la route de Bonaguil.

Le château est illuminé chaque soir depuis 1956. En 1957 commença le spectacle Son et Lumière qui, de Pâques au 30 septembre, fait revivre chaque soir ces vieilles pierres. Bonaguil est sorti de son long sommeil. En 1960, 20 000 visiteurs sont venus ici.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier de guide ?

— Mais parce que je l'aime, bien entendu ! Expliquer aux visiteurs le rôle défensif du château, provoquer ces travaux de restauration, c'est passionnant, et ce qui l'est encore plus, c'est de faire découvrir à travers ces vieilles pierres le message que nous ont laissé nos ancêtres. Je voudrais que tous les gens qui viennent à Bonaguil s'aperçoivent qu'il est d'autres richesses autrement précieuses que l'argent.

Ah ! J'ai horreur des visites de châteaux, de musées, etc. Tu as peut-être tort ! En visitant Bonaguil, nous avons découvert des tas de choses passionnantes.



**VOUS VOULEZ FORMER UN TEAM !
UNE JOYEUSE BANDE !**

Avez-vous pensé à nous demander le « Guide TEAM-Joyeuse Bande » ?

Vous y trouverez tous les renseignements utiles.

Commandez-le à :

MICHEL ou MARIE
Rédaction F. M.
31, rue de Fleurus
PARIS-VI^e

Sylvain, Sylvette et leurs aventures



J2

NOS RUBRIQUES
D'ACTUALITÉ

Des
églises
neuves
au

Photo Guillemot.



SALON D'ART SACRÉ



Photo Pottier.

CHAQUE année, des centaines d'églises nouvelles sont construites en France. Et, une fois par an, le Salon d'Art Sacré présente des maquettes et des photographies des plus belles de ces églises.

Nous présentons dans cette page et la suivante quelques-unes des églises que nous avons admirées au Salon 1961, qui vient d'avoir lieu.

NOS PHOTOS : Ci-dessus, l'église Saint-Luc, à Montrouge. Ci-contre, une des salles du Salon (on reconnaît Mgr de Vaumas, directeur national de la construction).

SUITE PAGE 12

SALON

D'ART SACRÉ

(Suite de la page 11.)

REGARDEZ ces églises. Elles sont plus ou moins grandes, plus ou moins modernes ; les unes sont achevées maintenant, cette autre est encore à l'état de maquette. Elles présentent toutes, pourtant, deux points communs.

D'abord, elles cherchent à s'intégrer dans le paysage qui les entoure : montagnes arrondies du Massif Central, façades blanches et plates des cités neuves, villes reconstruites où règne le béton, tendres forêts d'Ile-de-France...

Mais, en même temps, elles s'élèvent vers le ciel, elles tendent vers lui toutes leurs lignes.

Elles sont l'image de la vraie prière : non pas une songerie qui plane dans les nuages, mais une prière qui prend source dans tous les événements de notre vie, pour s'élever vers Dieu.



Duprat.

Maquette de l'église Saint-Michel-des-Galoubies, qui doit être construite à Chamaillères (Puy-de-Dôme) par l'architecte Guillaume Gillet. L'élan des flèches, se dégageant de la volute du toit, est très beau.

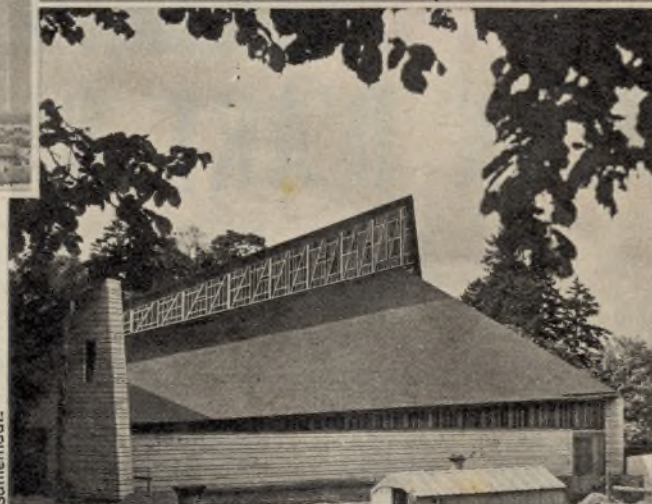
L'église de Maizières-les-Metz, presque entièrement construite en béton, est une des plus modernes parmi les églises récentes. Dans la photo ci-dessous, on voit s'amorcer sur la droite le splendide élan de la flèche. Photo ci-contre : le clocher domine la ville.



Guillemaut.



Eglise Notre-Dame-des-Neiges, aux Mureaux (Seine-et-Oise). C'est une église très simple, construite rapidement pour répondre aux besoins d'un quartier nouveau. Comme dans les villages d'autrefois, l'église est le cœur de la cité.



L'église Saint-Léger, à Saint-Germain-en-Laye, placée dans un cadre de verdure, est pleine de mesure et d'équilibre. La lumière y pénètre par les verrières situées tout en haut.

TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...

TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...

■ **MEDECINE** : Le docteur américain Boggs annonce qu'il a mis au point un vaccin contre la jaunisse : expérimenté avec succès sur 175 volontaires (des détenus de la prison de Joliet).

■ **ALPINISME** : Lionel Terray prépare une expédition contre le mont Janu (Himalaya). Deux expéditions précédentes avaient échoué.

■ **ESPACE** : Un savant français a réalisé le plan d'un satellite permettant aux navigateurs de faire le point avec une précision totale, quel que soit le temps.

■ **NAVIGATION** : Robert Platten, employé de banque à Londres, a traversé la Manche en 6 h. 20. Son embarcation : le lit de sa grand-mère, équipé d'un moteur.

■ **AUTOMOBILE** : De plus en plus utilisé par les policiers américains : le radar pour dépister les conducteurs qui vont trop vite. Réplique des automobilistes : un appareil à transistors qui signale au conducteur qu'il vient de pénétrer dans le champ d'un radar de police.

■ **AVIATION** : Lorsque l'avion expérimental X-15 a atteint la vitesse de 5 938 km/h, la friction de l'air a fait monter la température du fuselage à près de 400° et la peinture a brûlé. Rappelons que l'X-15 peut voler en sécurité avec son revêtement chauffé au rouge.

■ **?????** : Il existe à Philadelphie (Etats-Unis) un « club des retardataires ». Il vient de fêter Noël.

■ **ESPACE** : Un nouveau pays va avoir son voyageur de l'espace : l'Italie, qui doit envoyer prochainement... une souris !

■ **AUTOMOBILE** : Après les contraventions pour les chauffards, la police inaugure les procès-verbaux de courtoisie : décernés aux bons automobilistes qui se seront montrés particulièrement courtois envers un piéton ou un autre automobiliste, ils vaudront une récompense.

■ **NATATION** : Une écolière suédoise de quatorze ans, Margareta Rylander, a battu le record du monde du 1 500 mètres. C'était la première fois de sa vie qu'elle disputait une course sur 1 500 mètres.

■ **PREHISTOIRE** : Une défense de mammouth trouvée en Sibérie. Son poids : plus de quatre tonnes.

■ **SPORT** : Au Havre a eu lieu la course des Six Jours de la Patinette. Tous les concurrents circulaient en trottinette.

■ **ENFANT PRODIGE** : Florence Jacobs, de New York, n'a que trente mois. Mais elle vient de s'inscrire à une bibliothèque publique. Elle a déjà lu, paraît-il, une soixantaine de livres scientifiques et s'intéresse surtout aux fusées.

L'HOMME-OISEAU SUCCEDE A SON FRERE



GÉRARD MASSELIN a tenu la promesse qu'il avait faite à son frère. Celui-ci était « homme-oiseau » : dans les meetings aériens, il sautait d'un avion en vol et planait à l'aide de deux ailes cousues à sa combinaison, n'ouvrant son parachute qu'à quelques dizaines de mètres du sol.

Guy Masselin n'était pas le premier à accomplir cet exploit. Hélas ! il devait trouver la mort au cours d'un meeting en Meurthe-et-Moselle, il y a environ un mois.

Gérard Masselin (26 ans) accompagnait son frère aîné dans tous ses déplacements. Il lui avait fait une promesse : si Guy avait un jour un accident, Gérard devrait prendre sa succession. Les deux frères ne pensaient sans doute pas qu'il s'agirait d'un accident mortel.

Gérard n'en a pas moins tenu sa promesse : et c'est à Quimper qu'il a effectué son premier « vol », là même où son frère avait lui-même réalisé sa première expérience.

Photo A. F. P.

en vacances...

JE CONTINUE MA COLLECTION

Un drapeau d'Europe
en métal laqué
dans
chaque paquet
de PETIT-EXQUIS
L'ALSACIENNE

EN VENTE PARTOUT



ON A RETRO

J'ai trouvé de l'or!



PASSIONNANT

Extrayez vous-même de l'or du sable aurifère

Voulez-vous vous amuser à extraire vous-même de l'or du sable aurifère comme le font les vrais chercheurs d'or d'Afrique du Sud et du Far West ? Vous y arriverez facilement en suivant les indications que vous donne le C. V. S. N. avec un paquet de sable aurifère véritable. Déjà vous verrez les paillettes d'or dans le sable puis vous ferez la "batée" et vous réussirez à en extraire l'or. Demandez vite un paquet de sable aurifère avant que notre stock ne soit épuisé. Le Centre de Vulgarisation de Sciences Naturelles vous l'enverra avec toutes les explications. Vous serez enthousiasmé.

BON

à découper (ou à recopier) et à envoyer à : Service 5 A C.V.S.N., 14, Rue Charles Rispal, MOULINS (Allier). Veuillez m'envoyer un paquet de sable aurifère avec votre notice explicative. Ci-joint, 3 NF en timbres pour frais.

Mon nom
Mon adresse complète





DU haut de la colline, la foule regardait le *Pourquoi-Pas ?* s'éloigner lentement de l'île.

« J'avais huit ans, déclare maintenant une employée de la compagnie aérienne islandaise Loftleidir, et pourtant je le revois comme si c'était hier... Le lendemain même, je devais apprendre la terrible nouvelle : le *Pourquoi-Pas ?*, le navire du glorieux commandant Charcot, s'était perdu corps et biens dans la tempête... »

Cela se passait le 15 septembre 1936. Et voici que, vingt-cinq ans plus tard, on entend à nouveau parler du *Pourquoi-Pas ?*.

LE commandant Charcot avait exploré toutes les mers qui entourent le Pôle. Nul ne connaissait les régions arctiques aussi bien que lui. Ce navire, il l'avait fait construire exprès pour ses expéditions scientifiques. Il lui avait donné un nom admirable : *Pourquoi-Pas ?* Comme si rien n'avait dû le faire reculer...

Ce soir-là, une fois de plus, il venait de quitter l'Islande pour regagner les côtes du Danemark, lorsque la tempête éclata. Et soudain, un cri de l'homme de barre : « *Le gouvernail est bloqué !* »

Au milieu des récifs, le *Pourquoi-Pas ?* commence une course folle. Dans une audacieuse manœuvre, Charcot a fait hisser les huniers et les focs pour tenter de quitter la zone dangereuse. Mais une brusque saute de vent couche le navire sur le côté. Dans un énorme craquement, la coque se fend sur les récifs. C'est fini.

LE 16 juin 1961, deux hommes-grenouilles islandais, Andrei Heidberg et Sigurdur Magnusson, retrouvèrent au fond de la baie de Faxa, à 15 kilomètres des côtes et par 15 mètres de

UVÉ LE "POURQUOI-PAS?"

Le « *Pourquoi-Pas ?* » était équipé spécialement pour les expéditions arctiques.

Voici le commandant Charcot discutant avec des membres de son équipage, avant son dernier départ.

UN SEUL SURVIVANT ET CES QUELQUES DÉBRIS : C'EST TOUT CE QUI RESTAIT DU GLORIEUX NAVIRE

Un seul homme échappa au désastre : le maître-timonier Gonidec. La mer rejeta sur la côte quelques morceaux de bois, des bouées, un fragment du gouvernail et la plaque « Honneur et Patrie ».

fond, une épave. Et tout de suite, ils comprirent que c'était celle du *Pourquoi-Pas ?*

Une expédition de recherches fut aussitôt montée. Deux scaphandriers français furent appelés pour y participer et on attendit leur arrivée pour commencer les plongées.

Déjà les recherches ont permis de découvrir les causes de la catastrophe : une avarie de machine. Mais on espère retrouver encore de nombreux souvenirs du glorieux explorateur, certains résultats des travaux des savants qui l'accompagnaient. Et, peut-être, renflouer le glorieux navire... Pourquoi pas ?



Photos Keystone.





USIS.

18 JUILLET : UN DE CES DEUX HOMMES DANS L'ESPACE



C'est le 18 juillet que les Américains doivent procéder à leur deuxième expérience de lancement d'un homme dans l'espace. Après Allan Shepard, qui a effectué le premier vol, c'est un de ces deux hommes — John Glenn et Virgil Grissom — qui prendra place à son tour dans la capsule Mercury.

La fusée étant lancée, la capsule s'en détache après 141 secondes de vol vertical, à l'altitude de 56 kilomètres. Elle continue seule à grimper, sous la formidable poussée que lui a donnée la fusée. A 185 km, l'astronaute bascule la capsule, pour que le fond bombé portant les rétrofusées soit dans le sens de la marche.

Il se trouve alors pendant environ 5 minutes dans un

état de non-pesanteur. La capsule parcourt une longue courbe parabolique qui l'amène graduellement vers la descente.

Pour effectuer cette descente, l'astronaute allume les trois rétro-fusées, qui empêchent la chute de s'accélérer, et évitent ainsi à la capsule d'être volatilisée par la chaleur produite par le frottement de l'air.

Vers 12 km d'altitude, le petit parachute de stabilisation est largué, réduisant encore la vitesse. Puis vers 3 km, s'ouvre le parachute principal, qui va accompagner la capsule jusqu'à la surface de l'Atlantique où un navire viendra la récupérer.

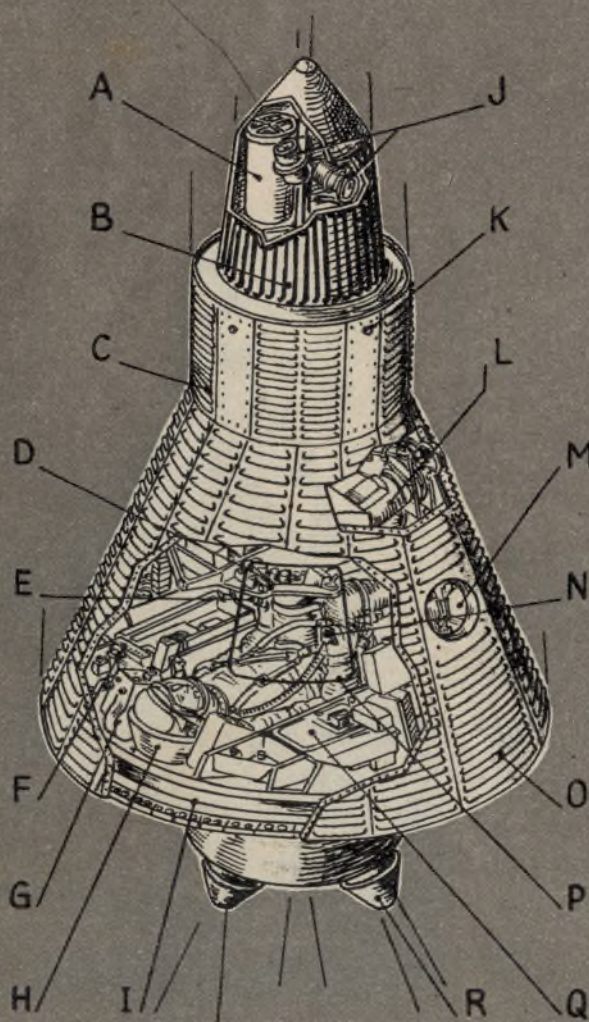
Christian Tavard.

LA CAPSULE MERCURY

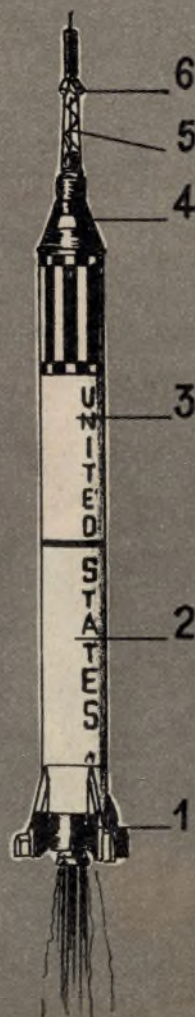
Hauteur : 2,74 m. Diamètre : 1,82 m. Poids : 1,5 t. Diamètre du parachute d'amerrissage : 20 mètres. Vitesse de lancement : 28 000 km./h. Vitesse après abandon de la fusée : 7 500 km./h.

LA FUSÉE REDSTONE

Mise au point sous la direction de Von Braun. Hauteur avec capsule : 25,5 m. Diamètre : 1,80 m. environ. Poussée maximum : 35 tonnes. La fusée Redstone n'est utilisée que pour les vols verticaux. Pour les vols de satellisation, c'est-à-dire avec un ou plusieurs tours de la terre, le lancement se fera avec une fusée Atlas.



- A : Logement du parachute de stabilisation.
- B : Logement des antennes radio et de la commande du parachute.
- C : Logement du parachute principal.
- D : Tableau de bord.
- E : Commande d'évacuation dans la main gauche de l'astronaute.
- F : Equipement émetteur-récepteur radio.
- G : Camera filmant le tableau de bord.
- H : Siège moulé au corps de l'astronaute.
- I : Fond de la capsule anti-thermique.
- J : Analyseurs d'horizon.
- K : Jet de stabilisation et de direction (il y en a quatre sur tout le pourtour).
- L : Télescope.
- M : Hublot.
- N : Commande de position sur les trois axes, dans la main droite de l'astronaute.
- O : Revêtement externe favorisant le refroidissement des parois de la cabine.
- P : Contour du panneau d'accès.
- Q : Appareils d'enregistrement.
- R : Trois rétro-fusées de freinage.



- 1 : Empennage du stabilisateur.
- 2 : Premier étage.
- 3 : Deuxième étage.
- 4 : Capsule Mercury.
- 5 : Tourelle métallique en treillis de la fusée de sauvetage.
- 6 : Fusée de sauvetage à trois jets.

CLAUSSE



3' 49" 3

BOGEY



3' 45" 1

JAZY



3' 44" 4

BERNARD



3' 45" 4

= 15' 4" 2

Quatre athlètes français RECORDMEN DU MONDE !

On n'avait plus vu d'athlètes français recordmen du monde depuis qu'en 1948 Marcel Hansenne avait égalé le record du monde du kilomètre. Aussi l'événement qui s'est produit l'autre soir à Versailles mérite-t-il qu'on y revienne.

Par une douce soirée d'été, à Versailles, quatre garçons, le photographe lorrain Jean Clausse, l'instituteur savoyard Bogey, le contre-maître d'usine nordiste Michel Bernard, le typographe parisien Michel Jazy, ont couvert un relais 4 × 1 500 m en 15' 4" 2/10. Ils pulvérisaient ainsi le précédent record du monde, établi par l'Allemagne de l'Est en 15' 11" 4/10.

Qui sont ces quatre mousquetaires du demi-fond français ?

MICHEL JAZY travaille dans les ateliers du journal « l'Equipe ». Son principal titre de gloire : il a terminé deuxième du 1 500 mètres olympique à Rome, derrière l'imbattable Australien Elliott. Il détient trois records de France : celui du 800 m, celui du 1 500 m, celui du 2 000 m.

Michel BERNARD est contremaître dans une usine d'Anzin et commerçant à Sepmeries où il s'occupe d'un magasin d'appareils ménagers. Avec l'entraînement, cela fait beaucoup de travail pour un seul homme. Mais Michel BERNARD est un garçon volontaire. Il a terminé septième du 1 500 m et du 5 000 m des Jeux Olympiques. Il détient les records de France du 1 000 m, du 3 000 m et du 5 000 m.

Il espère, lors des prochains championnats de France d'athlétisme, réussir un exploit inédit : s'assurer les titres nationaux du 1 500 m, du 5 000 m et du 10 000 m.

Pour cela, il devra battre Robert BOGEY. Celui-ci, « J 2 » l'a présenté la semaine dernière. Rappelons qu'il détient le



Keystone.

Avec son style hargneux, Michel Bernard prend le dernier relais derrière Jazy. Il soit que, s'il ne connaît aucune défaillance, le record va être battu.
« Cela représentait pour moi une grande responsabilité, devait-il déclarer : de moi seul dépendait la réussite. J'ai donc préféré courir prudemment, plutôt que de jouer le tout pour le tout et de faire mal en voulant faire trop bien. »

record de France du 10 000 m et a égalé celui du 5 000 m.

Jean CLAUSSE, enfin, est photographe aux fonderies de Pont-à-Mousson. Après une carrière sportive assez irrégulière, il a fait parler de lui lors du dernier match

France-Belgique, ce qui lui a valu d'être sélectionné comme quatrième homme pour ce relais 4 × 1 500 m... et de devenir recordman du monde !

Gérard du Peloux.



LES DÉBUTANTES CHEZ LE ROI-SOLEIL

Dans l'orgot des salons distingués — car ils ont aussi leur argot — on les appelle les « debs ». Ce sont deux cents jeunes filles qui font leurs débuts dans le monde, avec leur premier grand bal. Mais ce n'était pas un bal comme les autres : il avait lieu au Palais de Versailles, et les invités les plus prestigieux s'y côtoyaient dans une cohue indescriptible. Sur notre photo, deux « débutantes » saluent la princesse Napoléon.

Dalmas.



AGIP.

UN CALENDRIER FLORAL A CABOURG

Depuis le premier jour de l'été, Cabourg possède un calendrier peu banal. Il s'agit d'un parterre de fleurs. M. Gosselin, jardinier de la station de Cabourg, a imaginé un système qui permet de changer la date tous les jours. Et c'est la grande curiosité des estivants...

UN PASSAGE DIFFICILE pour les champions de kayak

Ce concurrent des futurs championnats du monde de canoë-kayak, qui auront lieu du 22 au 26 juillet à Dresde, en Allemagne, est venu reconnaître le parcours. Parcours extrêmement difficile, avec de nombreux rapides et des rochers à fleur d'eau. Ce rapide, qui fait une chute de cinq mètres de dénivellation, donne une idée de la virtuosité que devront déployer les concurrents.



A.D.P.



HEMINGWAY : jusqu'à sa mort, il a aimé l'aventure

Le grand écrivain américain Ernest Hemingway vient de mourir à la suite d'un dramatique accident : il nettoyait un fusil de chasse lorsque le coup partit. Hemingway n'était pas seulement un des plus grands romanciers actuels, l'auteur du beau livre « Le vieil homme et la mer ». Il était aussi un amateur d'aventures : partout où il y avait un risque à courir, on le voyait. On le rencontra sur les champs de bataille, en mer, à la chasse aux fauves, dans la « plaza de toros ». Et ses plus beaux romans sont des hommages au courage.

AGIP.

MOKY, POUPY et

NESTOR



GRÂCE À SON SUBTIL ODORAT, NESTOR A VITE FAIT DE DÉCOUVRIR LE VIEIL ARBRE SERVANT DE REFUGE AUX ABEILLES.



ET VOILÀ... L'OURS N'A PU RÉSISTER À SA GOURMANDISE. RENARD-ROUGE VA POUVOIR AGIR LIBREMENT.



SANS SE SOUCIER DES ABEILLES, NESTOR MANGE GOULUMENT LE BEAU MIEL D'ORE QUE RENFERME LE VIEUX TRONC.



BRUSQUEMENT, DES APPELS RETENTISSENT.

NESTOR!... AU SECOURS!... NESTOR! NESTOR!...



C'EST LA VOIX DE MOKY!... TANT PIS POUR LE MIEL! NESTOR BONDIT...



NESTOR!... NESTOR!... OÙ ÉTAIS-TU? RENARD-ROUGE A VOLÉ LE FAON PENDANT TON ABSENCE!



NESTOR SE LANCE AUSSIÔT SUR LES TRACES DU RAVISSEUR.

CHERCHE, NESTOR, CHERCHE!



AH! AH! AH!... LA RUSE DE RENARD-ROUGE A REUSSI... AH! AH! AH!...



MAIS UN REDOUTABLE RUGISSEMENT VIENT INTERROMPRE LA JOIE DE RENARD-ROUGE.

GRRAAOOO



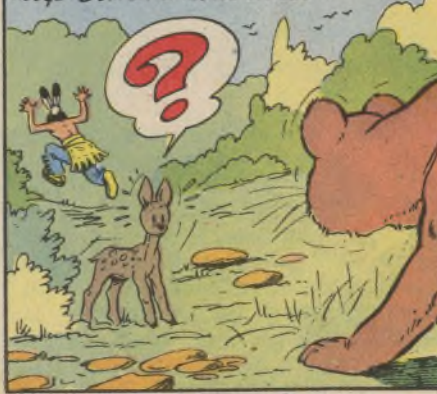
UN PUMA!



TANT PIS POUR LE FAON, LA VIE DE RENARD-ROUGE AVANT TOUT!



ET, ABANDONNANT LE FAON AU CRUEL FÉLIN, RENARD-ROUGE S'ENFUIT À TOUTES JAMBES.



- À SUIVRE -

Légende du pays de XAINTRAILLES

La Guivre



les jours, n'ayant pour compagnie que son cheval plus noir que les ténèbres et ses molosses dont les abois gutturaux troublaient le silence des collines.

Il revenait un soir, portant en croupe un sanglier tué, quand il vit venir à lui un jeune chevalier, cheveux au vent.

— Qui te rend assez hardi pour chevaucher sur mes terres ?

— Je ne veux point, Messire, vous offenser. Je suis ce chemin forestier pour me rendre à ce château perdu que je trouverai, m'a-t-on dit, par-delà les bois de Durance.

— Vassal, tu es bien déterminé pour t'attaquer à la Guivre qui le défend. Libre à toi de mourir si tu le veux ! Va donc ! Mais surtout ne t'avise pas de demander asile en passant au château de Madazan. Je ne donne l'hospitalité à personne, fût-il croisé ou troubadour.

Le chevalier errant, poursuivant sa route, atteignit bientôt le village de Durance. La nuit tombait. Une pauvre paysanne le reçut dans sa chaumière et se signa quand elle sut qu'il allait combattre la terrible Guivre qui interdisait l'accès des solitudes d'alentours.

Le lendemain, dès l'aube, le chevalier s'enfonça résolument sous le couvert des arbres. Au bout de plusieurs heures, n'ayant rencontré âme qui vive, il parvint aux abords du mystérieux repaire de la Guivre.

Ayant fait serment de la combattre pour débarrasser la terre de ce fléau, il s'avança résolument sur le pont-levis. Celui-ci était levé. En vain appela-t-il. La demeure féodale semblait inhabitée.

Les armoiries de la Guivre



LE vieux gemmeur des Landes qui nous a conté cette légende est sans doute le dernier qui l'ait connue. Peut-être a-t-il rejoint aujourd'hui ceux qui en furent les héros.

En des temps très anciens, un comte félon du nom de Madazan vivait au pays de Gascogne. Sa grande barbe blanche était la terreur des pauvres serfs qui peinaient sur ses terres. Seuls, les seigneurs de Xaintrailles (dont un fut compagnon de guerre de la Pucelle) lui tenaient tête. Aussi, leurs rapports étaient-ils fort distants quoique leurs donjons res-

pectifs fussent en vue l'un de l'autre.

Le comte de Madazan vivait retiré dans sa gentilhommière. Gisèle, sa nièce, partageait sa solitude. Nul autre humain ne pénétrait en son castel. Les hommes d'armes que l'on croyait entrevoir de très loin sur les tours ne quittaient jamais ces murs, car, quiconque aurait été assez hardi pour franchir ce seuil ne l'aurait jamais repassé.

Les paysans déchargeaient devant la poterne : blé, bois et tonneaux de vin, et fuyaient aussitôt cette demeure maudite.

Le comte chassait presque tous

étaient sculptées au-dessus du portail. Elles représentaient la bête elle-même, naseaux en feu et menaçante.

Le chevalier résolut, pour la provoquer en combat singulier suivant la coutume des preux, de planter son pennon dans son écu.

Il prit du champ pour bouter sa lance dans le blason funeste. Mais le galop du cheval attira soudain la Guivre aux créneaux. Elle apparut : tête et pattes de lion, corps de serpent, ailes de chauve-souris. D'un bond fantastique, elle franchit le fossé. Elle asphyxia la monture de son souffle maléfique. Le destrier tomba mort et, avant que le chevalier ait pu se dégager, la Guivre l'enserra, désarmé, dans les replis de son immense queue. Puis, déployant ses ailes, la Guivre emporta son prisonnier vers le royaume des Chimères.

A peine le monstre eut-il franchi les sources de l'Adance, qu'il survola le castel de Madazan. Le chevalier captif en distingua les poivrières, les chemins de ronde et les cours désertes. Un seul homme d'armes veillait près du pont-levis. A plusieurs lieues de là résonnait le cor du seigneur de Madazan courant un cerf.

Parvenue au faite des nuées qui constituaient le royaume des Chimères, la Guivre déposa le chevalier sur un nuage.

— Je puis t'accorder la vie, lui dit-elle, mais à une condition. Tu seras mon ambassadeur auprès de la belle Gisèle de Madazan que je veux épouser. Elle fait fi de mes avances. Sois bon messager et tu seras libre.

— J'accepte, acquiesça le chevalier.

— En ce cas, poursuivit la

Guivre, voici une conque marine. Souffle dedans. Tu verras aussitôt se dérouler devant toi une échelle de soie qui te permettra de descendre des nues à proximité du fief de Madazan. Elle est invisible pour tous les humains et te conféreras le même privilège chaque fois que tu la toucheras. En ce moment, Gisèle est seule. Son oncle bat la forêt. Car le château n'est habité que par eux deux. La terreur du nom de Madazan suffit à écarter tout voisinage. Lorsque le comte s'éloigne, c'est sa nièce qui s'affuble, sur son ordre, d'une armure et figure le guet. Va !

Le chevalier sonna de la trompe et le miracle se réalisa. Insensible au vertige et balancé dans le vide,

il descendit les échelons un à un et toucha finalement le sol, non loin du manoir dressé sur une butte. Il entreprit l'ascension du tertre. Son armure étincelait au soleil.

Comme la Guivre l'avait prédit, Gisèle, déguisée en hallebardier, gardait l'entrée. La jeune fille vit s'avancer le beau chevalier désarmé (car son épée était demeurée au pouvoir de la Guivre).

Tous deux se dévisagèrent.

— Quelle est charmante ! pensait-il.

— Qu'est-ce cet étranger à fière allure ? se dit-elle.

(A suivre.)

Texte de Paul-François MORVAN.



LE Caillou DE LA FAILLE DU DIABLE



1. — Et Jérôme commence son récit :
— Autrefois, il y a fort longtemps, un ermite était venu s'installer dans une cabane au bord de la falaise. Il passait toutes ses journées en prière auprès d'une petite source. Bientôt les habitants du pays connurent son existence et vinrent le voir. Il fit beaucoup de bien ; on dit même qu'il guérissait les malades. Le diable, mécontent, venait chaque nuit danser la sarabande autour de la cabane du saint homme qui le chassait avec de grands signes de croix.

2. — Le temps passait et les visiteurs de l'ermite étaient de plus en plus nombreux et le diable, furieux, devenait méchant.

Un jour que l'ermite puisait de l'eau à la fontaine, il sauta dedans et se mit à danser en criant :

— Si tu bois cette eau, tu boiras l'eau du diable.

— Toute eau vient de Dieu, dit le moine, et il bénit la source.



3. — Alors le diable fut brûlé par l'eau bénite comme s'il était plongé dans du plomb fondu ! Il sauta et gigota si fort que le sol s'effondra sous ses pas et il roula jusque dans la vallée, entraînant tout un pan de rocher. Il fut enseveli sous les pierres. Mais on dit qu'il est toujours dessous et que de temps en temps il remue la queue pour faire tomber les cailloux.

4. — Formidable, Jérôme !

— Sensationnel !

— Bah ! fait Jérôme avec un petit air confus.

Il a du reste fort bien raconté sa légende, tenant tout l'auditoire sous le charme.

Daniel a écouté tout en repérant le trajet sur la carte d'état-major.



5. — Voilà ! crie-t-il triomphant. La Faille au Diable au-dessus du plateau de Valdrez, c'est bien cela ? Après l'histoire, j'ai vraiment envie de voir ce coin. Nous y retournons avec eux, Claude ?

— Si vous voulez. Mais nos pauvres jambes !...

Pratique, Daniel s'occupe à ramasser les couverts.

6. — Ne traînons pas !

Et pour pouvoir partir plutôt, spontanément, de nombreux garçons de l'équipe « promenade » vont aider l'équipe « de jour ».

Tandis qu'ils essuient la vaisselle, Francis lève le nez :

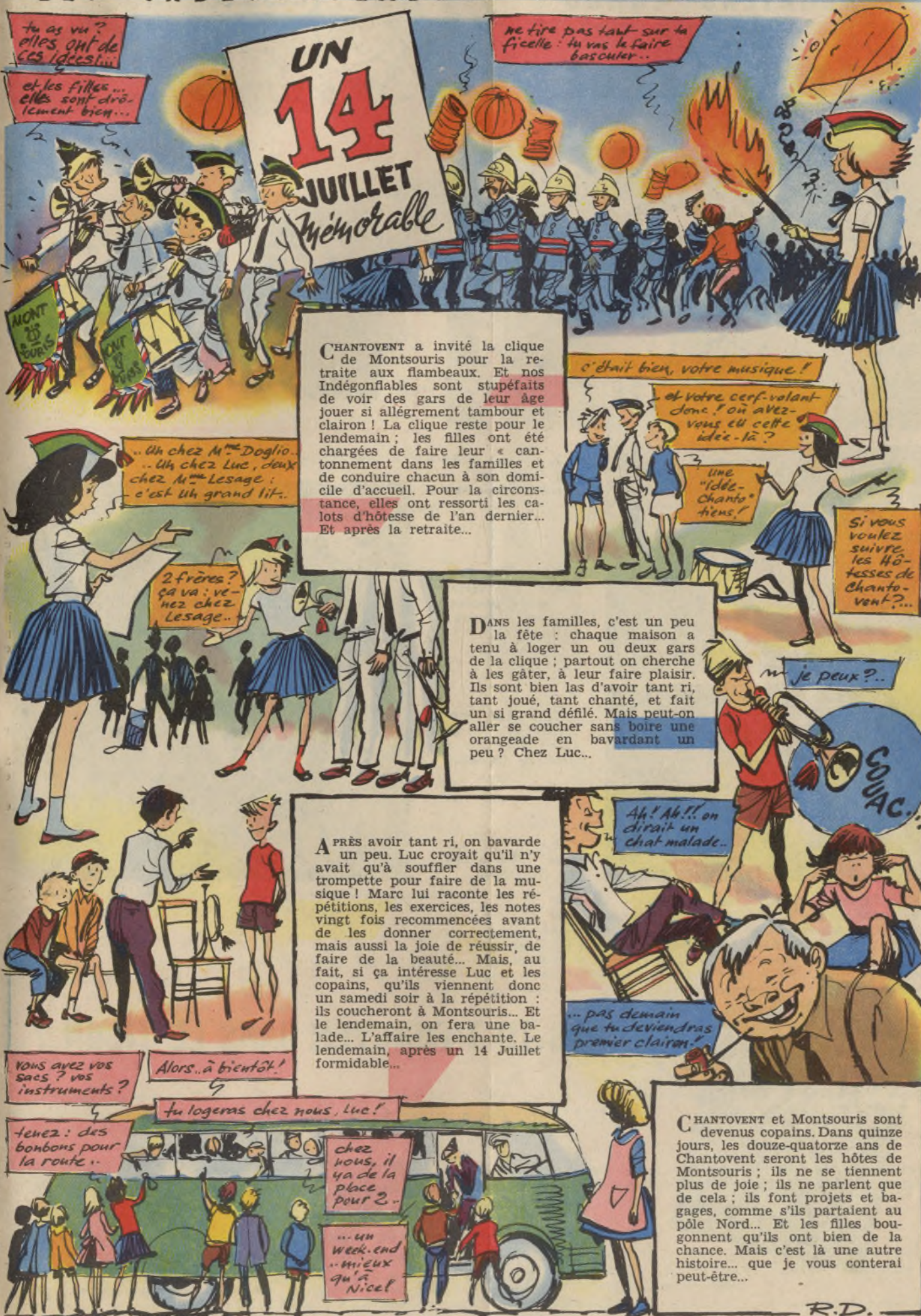
— Tiens, ça y est, il est revenu !

De fait, là-haut, près des sapins, la silhouette de l'inconnu a repris sa garde attentive.

(A suivre.)



LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT



tu as vu ?
elles ont de
ces idées-là...

et les filles...
elles sont drô-
lement bien...

ne tire pas tant sur la
ficelle : tu vas la faire
basculer...

UN
14
JUILLET
mémorable

CHANTOVENT a invité la clique de Montsouris pour la retraite aux flambeaux. Et nos Indégonflables sont stupéfaits de voir des gars de leur âge jouer si allègrement tambour et clairon ! La clique reste pour le lendemain ; les filles ont été chargées de faire leur « cantonnement dans les familles et de conduire chacun à son domicile d'accueil. Pour la circonstance, elles ont ressorti les calots d'hôtesse de l'an dernier... Et après la retraite...

c'était bien, votre musique !

et votre cerf-volant-
donc ! on ayez-
vous eu cette
idée-là ?

une
"idée-
Chanto-
tiens !

Si vous
voulez
suivre
les hô-
tesses de
Chanto-
vent ?...

... Un chez M^{me} Doglio...
... Un chez Luc, deux
chez M^{me} Lesage :
c'est un grand lit.

2 frères ?
ça va ; ve-
nez chez
Lesage...

DANS les familles, c'est un peu la fête : chaque maison a tenu à loger un ou deux gars de la clique ; partout on cherche à les gâter, à leur faire plaisir. Ils sont bien las d'avoir tant ri, tant joué, tant chanté, et fait un si grand défilé. Mais peut-on aller se coucher sans boire une orangeade en bavardant un peu ? Chez Luc...

je peux ?..

COUAC..

Ah ! Ah ! on
dirait un
chat malade..

pas demain
que tu deviendras
premier clairon..

APRÈS avoir tant ri, on bavarde un peu. Luc croyait qu'il n'y avait qu'à souffler dans une trompette pour faire de la musique ! Marc lui raconte les répétitions, les exercices, les notes vingt fois recommencées avant de les donner correctement, mais aussi la joie de réussir, de faire de la beauté... Mais, au fait, si ça intéresse Luc et les copains, qu'ils viennent donc un samedi soir à la répétition : ils coucheront à Montsouris... Et le lendemain, on fera une balade... L'affaire les enchante. Le lendemain, après un 14 Juillet formidable...

vous avez vos
sacs ? vos
instruments ?

Alors... à bientôt !

tu logeras chez nous, Luc !

tenez : des
bonbons pour
la route..

chez
vous, il
y a de la
place
pour 2..

... un
week-end
mieux
qu'à
Nice !

CHANTOVENT et Montsouris sont devenus copains. Dans quinze jours, les douze-quatorze ans de Chantovent seront les hôtes de Montsouris ; ils ne se tiennent plus de joie ; ils ne parlent que de cela ; ils font projets et bagages, comme s'ils partaient au pôle Nord... Et les filles bougonnent qu'ils ont bien de la chance. Mais c'est là une autre histoire... que je vous conterai peut-être...

R.D.

DERNIERS ECHOS DE LA TELEPARADE



1. — Un défilé très apprécié à Carelles (Mayenne).



2. — Un fandango (sans doute) à Saint-Etienne-de-Baïgorry (Basses-Pyrénées).



3. — Les notabilités du village sont présentes à Dorvillers (Moselle).



4. — Un manège 1900 à Cléder (Finistère).

LE COIN DES DIFFUSEURS

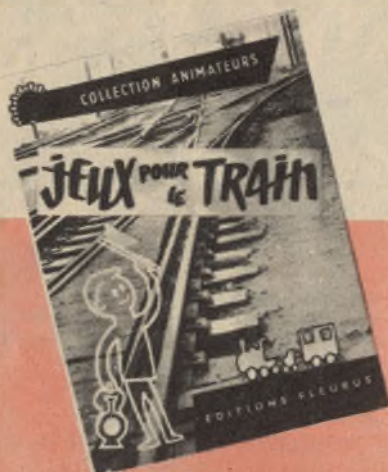


Avec toutes les lectrices de Rohan (Morbihan), j'ai réalisé une journée de diffusion.

Jeanne GAILLIARD

Si toi aussi tu diffuses ton journal.

Ecris : Coin des diffuseurs, Fripounet et Marisette, 31, rue de Fleurus, Paris, VI^e.



VAS-TU T'ENNUYER DANS LE TRAIN ?

Non ! Pas question depuis que je connais un carnet spécial pour les voyages.

« As-tu vu ? C'est mon nez ! La pièce qui court ! Ni oui, ni non ! Le téléphone ! » Que de jeux, mes amis, dans ce petit carnet de la Collection animateurs !

Alors, sans tarder, écris aux éditions **Fleurus** : 31, rue de Fleurus, Paris-6^e. A ta commande du carnet jeux pour le train, n'oublie pas de joindre avec ton adresse **1,95 NF** pour le carnet et **0,45 NF** pour le port.



AU PAYS DES P A P O U S



Veux-tu inviter tes amis à passer un bon après-midi ?

Fais comme Geneviève et Jean-Paul qui ont préparé un jeu de piste. Voici quelques idées d'épreuves à proposer dans les messages.

A tous, joyeuse piste ! Et bonne chance !

Jacqueline et Jean-Lou.

PLUSIEURS ÉQUIPES. PLUSIEURS PISTES...

Chaque joueur a un foulard ou un mouchoir passé à la ceinture... Ce sera sa vie !

Chaque équipe part un quart d'heure l'une après l'autre. La première peut être plus importante que chacune des deux autres.

LES SIGNAUX SONT DIFFÉRENTS

Le choix des signes indiquant la piste est important. Avec des craies de couleurs, tu peux faire des flèches sur la route, sur le tronc des arbres.

Forme des flèches avec des morceaux de bois (voir dessin (1)...) ou bien dessine-les sur le sable.

Pour changer les habitudes, pourquoi ne pas signaler la piste par des foulards (rouge, vert, jaune) suspendus ça et là dans les arbres (bien entendu, une couleur est choisie pour chaque équipe) ?

OU NOUS MÈNERA CHAQUE PISTE ?

De temps en temps, un signal sur le sol ou sur un arbre indiquera un message caché (dessin 2) ; il peut y en avoir de cinq à dix pour chaque piste.

Chaque message fera découvrir une partie du mystère du jeu. Chaque équipe aura un message personnel. A toi de trouver des astuces. Voici un exemple de message :

La première équipe devra s'habiller en Papous comme dans « la crique aux Papous » (p. 3 de ton journal).

La deuxième équipe devra chercher ou composer une chanson ou une saynète.

La troisième équipe devra confectionner avec des écorces ou des branchages une corbeille à fruits bien décorée.

DE TEMPS EN TEMPS UN MESSAGE PLUS SIMPLE

Les joueurs devront répondre à une devinette ou une charade déjà présentée par Fripounet et Marisette ou à des questions sur Fripounet, par exemple : « Combien y a-t-il de pages dans ton journal ? » « Dans quelle aventure se trouve Zéphyr ? »

Cherche des questions sur la région où tu te trouves et sur ce qui intéresse tes amis !

SURPRISE. UN TRÉSOR EST CACHÉ !

Ce trésor peut être un fanion, une boîte de biscuits, le goûter, etc...

Chaque équipe arrivant par des pistes différentes aura un rôle spécial.

Par exemple : La première équipe « les Papous » découvre ce message : « Un trésor est caché à quelques mètres d'ici. Les Papous sont chargés de le défendre contre toute attaque... Des envahisseurs arrivent... Vite ! Il faut se cacher autour du champ du trésor. »

Dans un carré de 10 mètres sur 10 mètres, le champ est signalé par un barrage avec des cordes et des foulards accrochés aux arbres.

Dès l'arrivée des adversaires, tous les Papous seront prêts à une attaque de vie à vie (prise de foulard) pour empêcher les envahisseurs de pénétrer dans le champ du trésor.



A la deuxième et troisième équipe, il est annoncé par un message plus éloigné du champ du trésor : « Un trésor vous attend, mais attention ! il est gardé par des Papous... Le champ du trésor est signalé par un barrage (cordes et foulards). Il faut rentrer dans le champ pour trouver le trésor. Attention ! Chacun doit se débrouiller pour passer la zone où les Papous sont cachés sans perdre sa vie (mouchoir ou foulard accroché à la ceinture.)

DE VIE A VIE

Quand un Papou et un envahisseur se rencontrent, chacun essaie d'enlever la vie de l'adversaire. Chaque fois que l'un ou l'autre des joueurs perd la vie, il s'arrête (suivant son rôle) de défendre le champ du trésor ou de vouloir y pénétrer. Il regarde le jeu de ses amis.

LE TRÉSOR EST GAGNÉ ! IL EST POUR TOUS

Une fois la prise de foulard terminée, chaque équipe présente les numéros, objets et réponses des messages. Et à tous bon appétit pour le goûter.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Au fur et à mesure de la découverte de la piste, dans chaque équipe, un gars ou une fille est chargé d'effacer les signaux et de récupérer foulards ou papier crépon.

Le paysage ne sera pas dégradé ni les pistes brouillées avec des signaux oubliés...

Jean-claude Sauve LA MOISSONNEUSE BATTEUSE

CE JOUR-LÀ, 20 JUILLET 1960, A NOUANS (INDRE ET LOIRE) M'LOURME MOISSONNAIT L'ORGE QUAND

C'EST LA PANNE. JE FILE
CHERCHER UN MECANICIEN
TU GARGES LE MATERIEL,
TOI, JEAN-CLAUDE



Oui, papa ! sois
tranquille

OH ! LE FEU ! VITE, LOUIS,
L'EXTINCTEUR ! MOI JE
COURS APPELER
A LA FERME



UN QUART D'HEURE
PLUS TARD ...

OH ! LE FEU GAGNE...
LA MACHINE !



POURVU QUE J'Y
ARRIVE

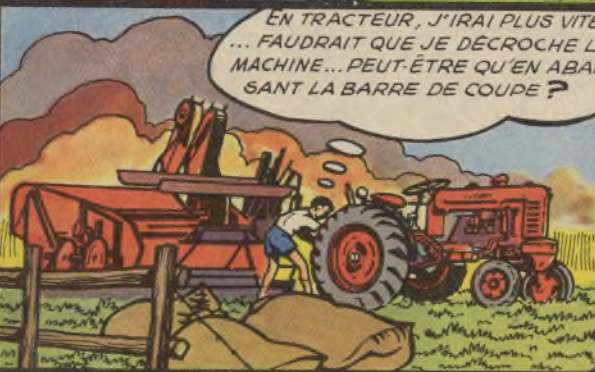
BIENTÔT...



JE N'IRAI PEUT-ÊTRE PAS LOIN COM-
ME ÇA. POURVU QUE JE SORTE
DU CHAUME



OUF ! ICI LE FEU NE VIENDRA
TOUJOURS PAS. MAIS IL FAUT QUE J'AILLE
APPELER LA PECHAUDIÈRE



EN TRACTEUR, J'IRAI PLUS VITE !
... FAUDRAIT QUE JE DÉCROCHE LA
MACHINE... PEUT-ÊTRE QU'EN ABAIS-
SANT LA BARRE DE COUPE ?



AH ! ENFIN !



POURVU QUE LES POMPIERS ARRIVENT
A TEMPS ! OH UNE AUTO !

AUSSITÔT



MONSIEUR... ! VOTRE EXTINCTEUR,
S'IL VOUS PLAÎT, POUR ÉTEINDRE
LE FEU QUI A PRIS DANS L'ORGE DE
PAPA.



CONTINUE JUSQU'À LA FERME
MOI JE FILE PORTER
L'EXTINCTEUR, PETIT.



OUI, ALLEZ VITE... LE
DEUXIÈME CHEMIN, AGAUCHE -
VOUS VERRÉZ LE FEU

UNE HEURE PLUS TARD
L'INCENDIE EST MAÎTRISÉ



TU AS BIEN TRAVAILLÉ
JEAN-CLAUDE. JE SUIS
FIER DE TOI.

QUAND ON PENSE QUE
C'EST CE GOSSE-LÀ QUI A
SAUVÉ LA MACHINE !



LES "GOSSES"
ÇA SERT AUSSI
A QUELQUE CHOSE
MONSIEUR

JORPEY



UN TABLEAU A COLORIER

Découpe ou décalque cette image pour la reporter sur un carton blanc et colorie :

B. — Ne pas colorier. BL. — Bleu ciel.

VC. — Vert clair. VF. — Vert foncé

J. — Jaune vif. MC. — Marron clair. M. — Chocolat.

R. — Rouge franc.

Écriture Facile

SANS EFFORT
SANS TACHE

avec le
PORTE-PLUME
FONCTIONNEL

PAT



CHEZ VOTRE PAPETIER

TIENT TOUT SEUL
DANS LA MAIN
RECOMMANDÉ PAR LE MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
EXISTE POUR GAUCHERS

DOCUMENTATION
DISTRIPAT
27, rue d'Enghien, Paris-10
Tél. : Pro. 95-24



PRODUCTION
**HARDTMUTH
KOH-I-NOOR**

Tes dessins auront
des couleurs éclatantes !
Ta boîte sera la plus belle !

GOMME ELEPHANT





La Caverne de la Licorne

par Pierre Bouchard

RESUME. — Après leur séjour au Mexique, Tony, Clara et Zéphyr viennent terminer leurs vacances au hasard des routes de France. Dans le Périgord, nos amis rencontrent l'inspecteur Martin...



HOP!



DITES DONC, INSPECTEUR MARTIN, AVEC QUOI APPÂTEZ-VOUS POUR PÊCHER DES PERCHES ?



JE NE PÊCHE PAS PAR PROFIT, JE PÊCHE POUR ME DÉTENDRE LES NERFS, NA !



JE SUIS ICI EN SERVICE COMMANDÉ... VOUS COMPRENEZ ? HIER, LA "PORSCHE" QUI D'AILLEURS M'A SEMÉ... ENFIN... JE DOIS AVOUER... UNE AFFAIRE DÉLICATE ET PEUT-ÊTRE POURRIEZ-VOUS...

BREF, VOUS AVEZ BESOIN DE NOUS...



MGRRCBZP

BON, BON ! COMME VOUS VOUDREZ !



VOILA DE QUOI IL S'AGIT : UN TRAFIC D'OR ET DE PIERRES PRÉCIEUSES S'EFFECTUE RÉGULIÈREMENT ENTRE L'AFRIQUE ET LA HOLLANDE EN PASSANT PAR LA RÉGION...

ÇA VA ÊTRE TERRIBLE...



DES TRAFICANTS NOTOIRES SONT SIGNALÉS DÉBARQUANT SOIT À BORDEAUX PAR BATEAU...



... OU À TOULOUSE PAR AVION.

UN AVION PARTICULIER LES AMÈNE À PÉRIGUEUX...



... OÙ LA "PORSCHE" QUE VOUS AVEZ VUE PREND LE RELAI. GAGNE LA RÉGION DE CABENAC EN EMPRUNTANT TOUJOURS LE MÊME ITINÉRAIRE ET SANS JAMAIS S'ARRÊTER SE REND À CAHORS. IL EST CERTAIN QU'ELLE CHARGE OR ET PIERRES AU DÉPART DE PÉRIGUEUX...

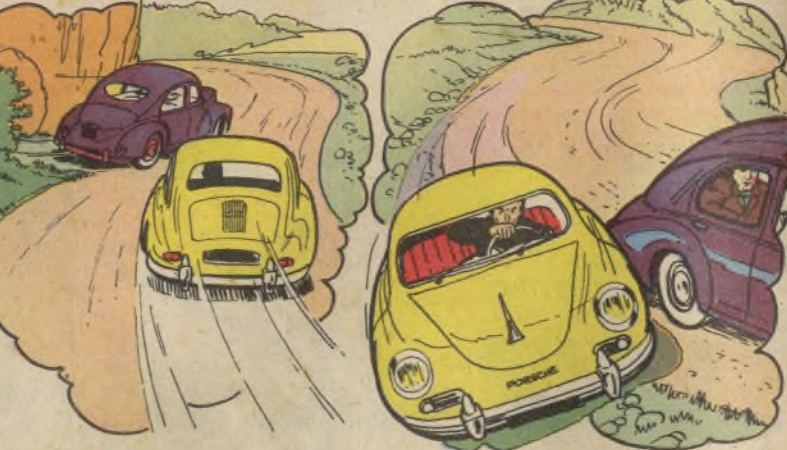


OR, UN JOUR, APRÈS CABENAC...

VOUS ÊTES SÛR DE VOUS, LÉCOMTE ?

JE SUIS ANCIEN CHAMPION DE STOCK-CAR, NON.

LA VOICI !...



à suivre

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.
Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



REDICTION ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleury - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITRE 49-95
Régimeur exclusif de la publicité : UNIPLO,
183, rue Lafayette, Paris-10 - Téléphone : TRU 81-10

ADMINISTRATION FLEURS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. 300 II c. 3703
ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS - 6 mois : 11 FS

Dessins de la Justice à la suite de la mise en vente. — Imprimé en France. — Prop. M. R. P. - 65, rue du Gât-Maurice-Arroux - Montreuil (Seine-Saint-Denis).